

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1918

Sous la pression des circonstances, des adaptations nouvelles aux nécessités de la vie se font de plus en plus jour.

Récemment, on a vu entrer dans la salle des mariages de l'hôtel de ville un cortège nuptial où tous, futurs conjoints, pères et mères, parents et amis, étaient en sabots. On a regardé avec sympathie ces braves gens qui avaient unanimement décidé de se passer de souliers, vu leur prix, et qui avaient jugé décent de se présenter plutôt en sabots neufs qu'en bottines éculées.

A maints étalages apparaît maintenant une affichette avec ces mots : « *On paie les plus hauts prix pour les draps de lit* ». Et c'est vrai. On donne couramment 150 francs pour une paire de draps de lit usagés. C'est, paraît-il, pour en extraire des robes d'enfants et des chemises. Les « *occasions de guerre* » s'offrent du reste partout. Voilà à la devanture d'une crèmerie ou d'un marchand de parapluies ou d'un chapelier, une paire de souliers de bal du temps où l'on s'amusait encore, ou une paire de vieux godillots. Occasion : 150 francs. Et

cela voisine avec des fromages blancs, de vieilles cravates, un lot de faux-cols hors d'usage, un tableau.

Un ami me raconte qu'il a consacré la matinée à démonter une chaise en cuir pour en tirer de quoi faire une paire de souliers pour son fils qui va rentrer en classe.

Cette rentrée s'opère dans des conditions pénibles en ce qui concerne les fournitures scolaires. Le même exemplaire d'ouvrage classique a, depuis quatre ans, passé aux mains de plusieurs élèves, qui se le cèdent à la fin des cours ; et ainsi les livres sont tombés en lambeaux. Un cahier d'écolier qui coûtait naguère dix centimes coûte maintenant un franc et plus ; un cahier « *student* », qui coûtait 25 centimes, coûte maintenant 2 francs à 2 fr.50 ! On ne trouve pas de plumes à moins de 15 centimes pièce ; pour le reste, crayons, encre, gommes, etc., les prix sont à l'avenant. Une serviette en percaline coûte 25 francs, et elle est déchirée au bout de quelques semaines. Quand aux ardoises, aux calepins, ils sont introuvables.

Notes de Bernard GOORDEN.

La hausse des prix, surtout du prix des vivres (ou des bottines), a été sensible en Belgique à partir du printemps 1916 (15 avril). On trouvera **infra** un tableau indiquant, pour toute une catégorie de produits et de marchandises, la progression

